

E.-H. CIMON
Résidence: Avenue Fraser.
Bureau: Bloc Cimon,
Rue de l'église
LEO BERUBE
Bureau: Rue de l'église
Bla Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bla Belle - Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.
LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau: Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.
Tél. Kamouraska..... No. 79
Téléphone National..... No. 105

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.
Tél. Kamouraska..... No. 292
S.-C. RIOU
Bureau: Rue de l'église, bloc Riou.
Fraserville, P.Q.
Dr LUC LABEL
-Médecin spécialiste-
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.
Téléphones National, Kamouraska.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

ERNEST PETTIGREW
-Médecin et chirurgien-
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska.
Dr Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: Rue de la Station, Fraserville.
Tél. Kamouraska, No. 325.
771, Bellechasse, No. 519.
N.B.-Ne pratique que sa spécialité.
Heures de bureau: 8.30 hrs à 11.30
hrs A.M. et 1.30 hr à 5 hrs P.M.
Soir: 7 à 8 P.M.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités: Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National.
Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska..... 334
Tél. National..... 19
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

Dr T.-A. COTE
-Médecin-vétérinaire-
4, rue Beauvillain Fraserville P.Q.
Téléphones: Kamouraska, 302
National, 559.
CHS. DEVOST
-Marchand de voitures-
Spécialité: ouvrage en caoutchouc
de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254
FRS PELLETIER
-Marchand-épicier-
Et agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Moody Terre-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

TABAC! TABAC!
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
IOS. FRENETTE.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
Par téléphone ou par lettre.
IOS.-N. ANCTIL
-Marchand de liqueurs-
Face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 287. Tél. Nat. 31
JEAN RHEAUME
-Boucher-
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
ARSENE THIRAITT
-Marchand de chaussures-
Le plus grand détail de chaussures
de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide.
Tél. Kam., 81 - Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
-Marchand-sellier-
Confectes d'hiver pour chevaux.
Craie, Clochettes, Pompons, etc.
Aussi: Poudre à Conditions pour
chapeaux, etc.
Tél. Kamouraska..... No. 159.
Boite postale 172
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel
de-Vill.
VICTOR DEVOST
-Marchand-épicier-
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour vos minérales de St-Germain
légères, à M. Victor
Devost marchand, me Lafontaine.
Téléphones National et Kamouraska.

J.-A. CHAREST
-Epicier-
Rue Lafontaine
Toujours en grains fruits, légumes,
liqueurs, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

PHILIPPE RIOUX
-Marchand de Chaussures-
Craques et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Egel Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité: réparations toute es
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

LOUIS MARQUIS
-Boucher-
Toujours en mains: Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.
T. MERETTE
-Voiturier-
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes
Ave. Hôtel de Ville
Fraserville, P.Q.

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assurance:
-La "Factories", fondée en 1872-
-La "Sterling"-
-La "British Colonial Fire Assu-
rance Co."-
-La "National Union"-
Bureau: Rue St-Georges.

J.-D. PROULX
-Marchand de fleur-
-Boulangier-
Rue Jones - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska No. 14
GEORGES OUMET
Ingénieur Civil,
et Arpenteur-Géomètre.
Rue de la Cour.

C. DUCHARME
-Marchand-tailleur-
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.
NOTAIRE
J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Règlements et administrations de
successions.
BUREAU: Bloc Riou, Rue de l'Église
RESIDENCE: Château Grandville
Téléphones: Kamouraska et National
FRASERVILLE, P.Q.

Agent d'Assurance
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg.
Boite Postale 168 Tél. Kam. 443.
Bureau: 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.

ROY & TOUPIN
INGÉNIEURS CIVILS
Bureau: 187 St-Denis Tél. Est 1900
MONTREAL

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.
S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

ACHETEZ AU COMPTANT
-A LA-
PHARMACIE
DU
Dr John Kane
Rivière du Loup Station, P. Q.
ATTENTION SPECIALE
aux commandes données par maille
ou par téléphone.

Avis
Les Dames sont avisées que la
Buanderie de Fraserville se charge
de tout lavage fait sur demande.
Prix spéciaux faits pour linge
lavé, seulement sans repassage.
Téléphonez après avoir des ren-
seignements M. Paradis se fera un
plaisir d'aller vous voir et vous ren-
seigner.
Buanderie de Fraserville,
J. L. PARADIS, Propriétaire.

A vendre
Une bonne maison dans un cen-
tre de commerce. Comprend un
magasin dans le bas et un logement
de huit appartements dans le haut.
Cette maison est pourvue de toutes
les améliorations modernes: eau,
lumière électrique, fournaies, etc.
pouvue d'étable, de hangar pour
bois et voiture.
Située sur la Rue Victoria condi-
tions faciles.
S'adresser à:
ANSELME B. SOUCY,
Edmundston N. B.

SOUVENIR DE
FAMILLE
Important - Registre
Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIÈRES EX-
CURSIONS DE
COLONS
au MANITOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMUNTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETTS BONS POUR 2 MOIS

WAGONS - SALON - OBSERVA-
TOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.
TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.

CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 46 rue Dal-
housie, au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.
G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nos représen-
tants toutes les lignes transatlan-
tiques, Océ à E. J. Hébert, Premier
Ass. Agent-Général. Dept des voya-
geurs, Gare Windsor, Montréal
P. Q.

Le ministère des Travaux publics rece-
vra jusqu'à 400 p. m., lundi, le 16 mars
1914, des soumissions pour la construc-
tion d'un prolongement du brise-lames à
Richibucto, comté de Kent, N. B., les
dites soumissions devront être cachées
sur leur enveloppe, en sus de l'adresse,
les mots: "Soumission pour prolonge-
ment du brise-lames aux grèves Nord et
Sud, Richibucto, N.-B."
On peut consulter les plans, devis, les
formules de contrat et se procurer des
formules de soumission au ministère des
Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux
des ingénieurs de district, à Chatham,
N.-B., et à Saint-Jean, N.-B., et en s'a-
dressant au maître de poste, à Richibuc-
to, N.-B.

Les soumissionnaires ne doivent pas
oublier qu'on ne tiendra compte que des
soumissions faites sur les formules impri-
mées de la main des concurrents, avec désig-
nation de la nature de leurs occupations, et
du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de
sociétés, chaque associé devra signer de
sa main la soumission et y inscrire la dési-
gnation précise.
Un chèque égal à dix pour cent (10 p.
c.) du montant de la soumission, fait à
l'ordre de l'honorable ministre des Travaux
publics et accepté par une banque à
s'offrir pour accompagner chaque soumis-
sion. Ce chèque sera confisqué si l'en-
trepreneur dont la soumission aura été
acceptée refuse de signer le contrat d'en-
treprise ou, n'exécute pas intégralement
ce contrat.
Les chèques dont on aura accompagné
les soumissions qui n'auront pas été ac-
ceptées seront remis.
Le ministère ne s'engage à accepter ni
la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre:
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ottawa, le 12 février 1914.
N.B.-Le ministère ne reconnaît au-
cune note pour la publication de l'avis
ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressé-
ment autorisé cette publication. -50648

NOTICE HISTORIQUE SUR L'HOTEL-DIEU DE
SAINT-BASILE DE MADAWASKA, N. B.
(DE 1873 A 1910)

En 1887 l'extérieur de l'édifice
était à peu près terminé; mais les
ressources ne permirent de travail-
ler à l'intérieur qu'au printemps de
1889, alors qu'il était devenu abso-
lument nécessaire de loger dans cet-
te nouvelle bâtisse, les Sœurs malade-
s, qui n'avaient pour infirmerie
que la pauvre mansarde de la mai-
son primitive, dont le toit faisait eau
de toutes parts, et les jeunes filles
pensionnaires, dont le nombre dé-
passait quarante et dont le vieux
pensionnat tombait en ruines. Puis
il fallait trouver de la place quel-
que part pour les trente-deux or-
phelins qui étaient inscrits pour la
récupération des classes, au mois
d'août suivant.

Le 4 septembre 1889, Sa Gran-
de-Mgr Rogers bénissait solen-
nellement cette première bâtisse en
brique construite dans le Madawaska,
et, peu après, les Sœurs s'y lo-
geaient avec leurs jeunes pension-
naires de l'un et l'autre sexe. Qua-
tro grandes pièces étaient utilisées
pour les classes.

Il semblait qu'avec cet agran-
dissement donnant quatre étages de
cent pieds sur cinquante chacune,
l'Hôtel-Dieu allait pouvoir déve-
lopper à l'aise ses œuvres de bien-
faisance, sans songer de longtemps
à s'agrandir de nouveau. Puis il y
avait une dette énorme, \$7,000.00
contractée pour terminer et meubler
cette grande maison. Il fallait
tout d'abord payer cette dette, la
première lout l'insti tution eut été
grecue. Jusque là les Sœurs avaient
vécu très pauvrement; elles s'é-
taient réduites à la plus stricte et à
la plus héroïque économie, en ce
qui les concernait elles-mêmes, afin
de poursuivre leurs œuvres de chari-
té sans s'endetter. Pour payer
ces \$7,000.00, comme elles le firent
en guère plus de deux années, il
fallut un redoublement de priva-
tions, dont ne s'aperçurent cepen-
dant ni les élèves, ni les malades,
ni les serviteurs. La Providence
qui veillait sur l'Hôtel-Dieu de St-
Basile depuis dix-huit ans, fit sur-
ger de nouveaux bienfaiteurs, et,
à la fin de l'année 1891, tout était
payé.

Il n'y avait que deux ans qu'on
occupait la vaste bâtisse en brique
et déjà on se trouva aussi à l'étroit
qu'on l'était en 1888. L'hôpital
était insuffisant, les petits pen-
sionnaires et les orphelins étaient
entassés dans une salle trop petite
et dans des dortoirs trop étroits.
Les serviteurs et les servantes, dont
le nombre augmentait avec l'ac-
croissement du service, étaient lo-
gés plus que misérablement, et l'on
n'avait que quatre chambres pour
les malades qui demandait à être so-
ignées séparément. Il n'y avait pas
à songer à construire la deuxième
partie de l'édifice projeté dans le
plan primitif; l'aile récemment édi-
fiée avait coûté \$27,000.00 et il eut
fallu une somme au moins égale
pour parachever le corps principal
ou construire une autre aile. L'é-
quilibre venait à peine d'être éta-
bli dans les finances de la Maison.
Voici à quoi l'on s'arrêta: démolir
une partie de l'ancien pensionnat
qui tenait à peine debout; en re-
nouveler les fondations et le rez-
de chaussée pour en faire une cui-
sine, et ajouter sur la partie qu'on
avait conservée, le même que sur
le corps principal du convent pri-
mitif, un deuxième étage, avec un
toit à mansardes. Ces réparations
et l'aménagement nouveau donnè-
rent quatorze chambres privées,
dont huit pour les hommes et six
pour les femmes, une salle de ré-
création et deux dortoirs pour les
orphelins, avec un petit dortoir
pour les servantes. Les serviteurs
eurent un logement convenable
dans une vieille maison, don d'un
rentier, et que l'on fit réparer. Une
autre maison à double loge ment,

qui avait été construite en 1879,
pour loger deux vieux couples de
rentiers de l'Hôtel-Dieu, fut égale-
ment réparée et servit de succursale
destinée aux maladies contagieu-
ses. Puis on construisit une buan-
derie à peu près confortable. Ces
réparations et améliorations, pour-
tant peu considérables, prirent trois
ans à se faire, de 1891 à 1893: les
travaux n'avançant qu'à mesure
que les ressources reparaissent.
Toutes les réparations que la Commu-
nauté aurait pu faire, étaient affectées
à l'entretien des quarante orphelins
et orphelines que la maison gardait
gratuitement, et aux malades pau-
vres qui occupaient presque conti-
nuellement les douze lits qui l'ur
étaient réservés.

La grange construite par l'abbé
McQuirk menaçait de s'écrouler, en
1894. Il devint nécessaire de la re-
nouveler. Au mois de juin suivant,
on commença les fondations d'une
nouvelle grange-étable, genre mo-
dernes. M. Berlinguet fit les plans et
devis de cette construction de cent
soixante et dix pieds sur cinquante
avec sous-sol en pierre, un étage en
bois et un toit français capable d'ab-
riter un vaste fenil. Une extrémité
de cette bâtisse, quarante pieds,
devait être attribué au logement
des serviteurs, qui y auraient une
salle commune et des chambres à
coucher. Le 11 septembre 1895,
cet édifice était terminé et payé;
il avait coûté près de \$5000.00.
Le développement de l'Hôtel-Dieu
de Saint-Basile, durant ces trente-
six premières années, tient du pro-
dige, offrant une preuve de l'action
bienfaisante de la Providence en fa-
veur de cette Institution et du pu-
ple qui en bénéficie. Plus on bâtis-
sait pour agrandir le logement,
plus on était à l'étroit; élèves et
malades semblaient attendre l'a-
grandissement de la maison pour
venir aussitôt la combler. En 1897,
ce fut la chapelle qu'il fallut agran-
dir. On y avait déjà ajouté, en 1881,
une aile latérale pour les paroissiens
séculiers, et peu après un assez vas-
te jubé pour les jeunes filles de
l'Institution, dont le nombre exi-
geait même bientôt, pour les offices
religieux, une chambre avoisinant
la chapelle. Mais les jeunes garçons
dont le nombre augmentait dans
une égale proportion, envahirent
bientôt l'aile latérale, dans laquelle
les convalescents de l'hôpital, les
serviteurs et les personnes de dehors
ne trouvèrent plus de place. On
doublait, en 1897, la capacité de cet-
te annexe de la chapelle.
Au cours des années 1889 et 1900,
les Sœurs furent dans la dure né-
cessité de refuser des petits pension-
naires; elles eurent peut-être même
le tort de céder aux instances de
certains parents et de recevoir plus
de ces enfants qu'elles ne pouvaient
raisonnablement loger. Le pension-
nat des filles était également plus
qu'au complet: il avait fallu ouvrir
pour ce département un dortoir au-
dessus de l'ancien hôpital. Que
faire? Construire encore? Mais on
ne veut pas, on ne peut pas faire de
dettes; la prudence demande qu'on
ne multiplie pas davantage les con-
structions temporaires en bois, et
l'on n'a pas les moyens de poursui-
vre le plan des constructions en bri-
que. Cependant la justice et la
charité demandaient qu'on logeât
convenablement les petits pension-
naires et les orphelins. Il fut donc
décidé qu'on construirait, au plus
tot, une maison en bois, fut elle
temporaire, pour l'usage exclusif du
pensionnat et l'orphelinat des gar-
çons, et que cette maison à deux éta-
ges, aurait une longueur de cent
pieds, dont soixante et dix pour
l'usage des élèves et trente pour
servir de hangar. Le toit devait
être sans mansardes.
(A suivre)

CHMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 10 Novembre 1913
Express: Dép. Riv. du Loup 1.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.40 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.8 p. m.
Express: Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.3 p. m.
Mixte: Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Wood-
buck, Frédéricton et St-Jean N. B., Hinton
Presque Isle, Carleton Port Fairfield, etc.
Et à Rivière du Loup avec tous
les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, pro-
spectus, etc. s'adresser à:
G. G. Grundy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passa-
gers et fret.

GRAND TRUNK
RAILWAY SYSTEM
A partir de dimanche, le 20 Set. 1912
le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23
p. m. (tous les jours) Arrive à
Montréal à 7 hrs p. m.
SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre
1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à
12.30 p. m. (tous les jours) NOTA: Les
passagers voyageant sur ce convoi por-
ront prendre le CONVOI No. 3 de Port-
land, qui fait directement à Richmond,
arrivant à Montréal à 6.02 p. m.
A partir de la même date, le CONVOI
No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m.
arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les
jours excepté le dimanche).

Intercolonial
RAILWAY
Le convoi chemin de fer voyageront comme
suit:
Les Trains quitteront la Rivière du Loup
No 109 Océan Limité pour Lévis,
Québec, Montréal:
No 33 Express rapide pour Qué-
bec et Montréal, tous les jours
[sauf le dimanche]..... 9.10
No 45 Express pour Lévis, [tous
les jours, [excepté le dimanche]..... 5.45
No 47 Mixte pour Lévis tous les
jours excepté le dimanche..... 20.40
No 49 Mixte pour Halifax Jct.
tous les jours [le dimanche excepté] 6.30
No 151 Express pour Lévis/Qué-
bec et Montréal [tous les jours ex-
cepté le dimanche]..... 17.20
No 134 Express pour St-Jean N. B.
et Halifax [tous les jours] sauf le
dimanche..... 17.50
No 44 Mixte pour St-Flavie,
tous les jours [excepté le diman-
che]..... 7.00
No 150 Express pour St-Flavie,
[tous les jours] sauf le dimanche..... 12.55
No 200 Océan Limité pour Hal-
ifax, St-John, N. B. .... 3.35
Wagons lits et restaurant aux express
maritime entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le
temps "Eastern Standard Time" 24 heu-
res étant minuit.

LA BANQUE
NATIONALE
FONDEE EN 800
CAPITAL - \$2,000,000.00
RESERVE - 1,550,000.00
Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 ou plus.
L'intérêt compte du jour du
dépôt.
Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont payables
au pair partout.
Notre bureau de PARIS (rue
BOUDREAU, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages ex-
ceptionnels au commerce et au public
voyageur.
Les versements de fonds, les col-
lections, les paiements, les crédits
commerciaux et les placements sont
effectués en Europe, aux États-
Unis et au Canada, aux plus bas
taux.

Avis de
Legislation
Avis est par les présentes donné
que demande sera faite à la pro-
chaine session de la législature du
Nouveau-Brunswick pour un acte
incorporant la Cie d'Imprimerie du
Madawaska, Limitée, dans le but
de publier un journal hebdomadaire
dans la ville d'Edmundston, et de
faire tout ouvrages généralement
faits dans une imprimerie.
Daté le 5 février, 1914.
MAX. D. CORMIER
Soliciteur pour les Applicants